

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 32 (1995)
Heft: 1235

Artikel: Mythe villageois : un Guillaume Tell pour les paysans
Autor: Bättig, Sonja
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015701>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un Guillaume Tell pour les paysans

342 ans après sa mort, le village d'Ufhusen redécouvre Fridli Bucher. Il y a 10 ans encore, personne ne connaissait celui qui fait aujourd'hui figure de héros. Le village natal de Bucher, saisi d'un engouement tardif, lui rend hommage et lui dédie un spectacle populaire. Entrons dans le mythe.

RÉFÉRENCE

La pièce est jouée encore les 24, 25, 29 novembre et les 1 et 2 décembre dans la salle communale, d'ailleurs dédiée à Fridli Bucher, à Ufhusen, canton de Lucerne.

(sb) Il était une fois un homme nommé Fridli Bucher, paysan et natif d'Ufhusen, petit village de la campagne lucernoise. Un jour de juin 1653, les autorités de la ville de Lucerne mirent Fridli Bucher dans le «schiefen Turm», la prison, le torturèrent et finirent par le pendre. Une chanson populaire témoigne encore de son courage: *Ond was i gredt ha, das red i noh. Bi miner Wahrheit will i bstoh.* (Et ce que j'ai dit, je vais le redire encore. Et à ma vérité, je vais continuer à croire.)

Fridli Bucher était un leader paysan parmi beaucoup d'autres, à l'époque des émeutes paysannes en Suisse centrale. Les autorités de la ville, issues de la nouvelle aristocratie urbaine des patriciens, eurent peur de ce soulèvement et voulurent faire un exemple. Pour les paysans, Fridli Bucher est mort parce qu'il refusait de se soumettre à l'autorité de la ville et continuait à revendiquer la démocratie directe, l'abolition des privilèges et des monopoles sur le commerce. Il luttait aussi contre la dévaluation qui contribuait à endetter encore davantage les paysans.

Mobilisation villageoise

A Ufhusen, le village a transformé la salle communale en théâtre populaire. Le spectacle mobilise toute la population. Le rôle principal est joué par Hans Birnbaumer, un homme du cru peu loquace, mais qui incarne bien une force terrienne. Etant donné qu'il est aussi paysan (et ouvrier du bâtiment) le rôle semble être écrit pour lui. «Naturellement, je peux bien m'identifier avec Fridli Bucher, dit-il. On peut comparer la situation des paysans d'aujourd'hui avec la sienne. A Ufhusen, où 80% de la population active est paysanne, la paysannerie est en détresse comme il a 300 ans. Le prix du lait a baissé de 10 centimes, le prix de la viande recule et les montagnes de beurre s'amoncellent. Et maintenant, ils nous demandent encore de nous lancer dans des trucs bio... »

Mais Fridli Bucher est plus qu'une figure locale. Ce n'est pas le seul hasard qui conduit un village à mobiliser toute sa population pour une geste théâtrale qui lui rend hommage. En première analyse, c'est un personnage idéal par son enracinement campagnard. Mais la fascination qu'il provoque vient plutôt de sa lutte et de ses revendications. Les ennemis de ce paysan du 17^e siècle sont comparables, croit-on à Ufhusen, à ceux

qui menacent la paysannerie aujourd'hui. Pour comprendre Fridli Bucher, remontons le temps. La fin du 16^e siècle, le début du 17^e sont des période de transition, riches en conflits: Réforme, Contre-réforme, haute conjoncture et crises économiques, mise en péril de l'oligarchie, soulèvements populaires et répressions... Pendant ce temps, le pouvoir des villes et leur suprématie financière ne font que croître. Si les habitants d'Ufhusen sont fascinés aujourd'hui par leur héros local, c'est qu'ils y voient une juste révolte contre la ville, contre les technocrates qui élaborent règles et ordonnances, au mépris des traditions. C'est le peuple qui lutte contre «ceux d'en haut», «ceux de Berne». Fridli Bucher incarne parfaitement une figure emblématique. Mais ces paysans doivent-ils vraiment continuer à regarder en arrière? Leur force aujourd'hui est pourtant bien réelle, puisque, lors des dernières élections au Conseil national, Lucerne a tout de même envoyé quatre paysans à Berne. ■

EN BREF

Le modèle du président du PDC Cottier ne paraît pas prêt d'être réalisé. Une seule exception, le canton d'Uri, où depuis longtemps radicaux et démochrétiens se partagent les trois sièges: celui du National aux radicaux et ceux des Etats au PDC. Ailleurs c'est l'alliance radicale-UDC qui a la priorité, si bien qu'à Zurich le PDC soutient la candidate socialiste au Conseil d'Etat, en Argovie les socialistes soutiennent le candidat PDC qui lutte contre l'alliance radicale-UDC et c'est cette alliance qui a gagné à Berne.

On connaît maintenant la force des partis en Suisse romande où soixante sièges (48 au Conseil national, 12 au Conseil des Etats) étaient à repourvoir. Synthèse:

	Total	National	Etats
Socialistes	17	14 (+2)	3 (+2)
Radicaux	15	12 (-)	3 (-1)
PDC	14	10 (+1)	4 (-)
Libéraux	8	6 (-2)	2 (-1)
P d T	3	3 (+1)	
Chr. soc.	1	1 (-)	
UDC	1	1 (-1)	
Ecologistes	1	1 (-1)	